

IDEAT

Idées-Design-Évasion-Architecture-Tendances / N° 107 - mars 2014 - 5 €

www.ideat.fr

Art Paris Art Fair
en avant-première

Art & déco

8 intérieurs

contemporains

Art & design

Robert Stadler

Art & city guide

Hong Kong

fait sa foire

Les plus beaux

hôtels arty du monde



100 %
ARTY

EXCLUSIVITÉ
Chez Erwin Olaf
à Amsterdam



IDEAT
PARTENAIRE
OFFICIEL

**ART
PARIS
ART
FAIR**
2014
27 - 30 MARS
GRAND PALAIS

IDEAT, LE MAGAZINE DÉCO NOUVELLE GÉNÉRATION



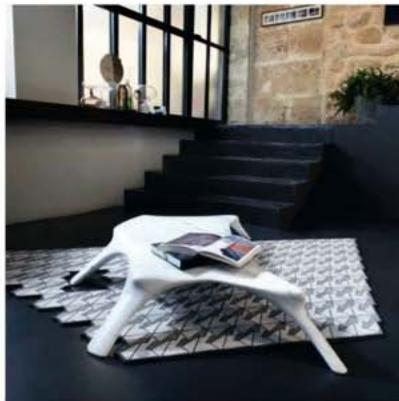
Ci contre :
La galeriste Arnel Soyer sous le lustre
Pinullo de Pierre Gouillon en laque
noir. La photo accrochée sur le mur de
pierre provient de la série *NY* de Gilles
Pernet.

Page de droite :
Vase *Manjara* en cristal noir aux fines
sartines et repoures et vase bleu nuage
façonné en cristal, réalisés en verre soufflé
les deux de Zaha Hadid (Lalique). À côté,
une tête de Prométhée en plâtre. Les
succulentes viennent des Jardins de Gally.
Elles ont été acquises lors de l'exposition
« Jardins, Jardin » qui a lieu chaque année
en juin aux Tuileries à Paris.

Maximaliste

Chez elle, la galeriste Arnel Soyer vit avec son mari et ses enfants. Et le design sculptural qu'elle défend. De quoi effacer les idées reçues.
REPORTAGE MIKAEL ZIKOS / STYLISME FABIANA KRASSOWSKI / PHOTOS GILLES PERNET





Page de gauche : Au premier plan, la banquette Igloo de Mathias Kiss est une pièce unique avec une base en cuir habillée du tissu Blue Purpur de Pierre Frey. Sur la table Luner de Julian Mayer, vase Pèbbles de la designer Kate Hume (When Objects Work). Grands éléments bleus de Raphaël Denis. Au fond, à côté de la banquette Fandora de Pierre Gulinoux, porte-revues du designer Guitto Stoppino (Kartell). **Ci-dessus à gauche :** Dans la salle à manger, sur la table coupe à fruits Nazareth des frères Campana (Bernardaud), Plateau Roué de Pauline Deltour (Discipline). Fauteuils 40's en cuir tissé du designer danois Jens Riisom. A gauche, chaise Shuta de Julian Mayer. A droite, Fauteuil Fernando en cuir soûlé du même artiste-designer londonien. La photo au mur s'intitule Suldor enlormé et fait partie de la série « Academia » de Giles Perret (2013). **Ci-dessus à droite :** Sur le tapis en marbre Tosca d'Itearyi Ogawa, table Ren en marbre de Carrare du même artiste-designer-architecte.

À Paris, derrière une haute baie vitrée opaque comme il en existe mille, se niche un appartement au charme singulier. Un ancien atelier de fonderie rénové en mini-loft, ultra-contemporain et chaleureux. Vivre au goût du jour sans dénaturer les traces du passé, tel est le pari d'Armel Soyot, venue s'y installer avant d'ouvrir boutique dans une ex-fabrique de maroquinerie entre les historiques quartiers du Sentier et du Marais. « Mon arrière-grand-mère fabriquait des bijoux pour le monde de la couture dans cet atelier typique. Dès l'âge de 15 ans, je venais la voir en catimini. J'en ai gardé de si bons souvenirs que je lui ai proposé de la racheter à la cessation de son activité. » Passée l'entrée, où étaient autrefois stockés les moules des parures fantaisies pour Sonia Rykiel, le rez-de-chaussée imbrique living, cuisine, bureau et bibliothèque. « Il restait à créer des pièces. Nous avons donc opté pour un sol en résine afin d'unifier l'espace. » A l'étage, chambres et dressing se déploient près de la salle d'eau. Dans la centaine de mètres carrés ainsi compartimentés, Armel et son mari ont conservé la poutre principale, colonne vertébrale et boîte noire du lieu. Mis à nu, cet élément entaillé rattache la demeure à son histoire. A son extrémité, cette charge métallique voisine avec un moulage en plâtre d'une tête de Praxitèle. Un symbole antique de la perfection en sculpture qui veille aux côtés de vases aérodynamiques de l'architecte Zaha Hadid : symbole du goût des propriétaires, « ce mélange baroque et futu-



Ci-dessus : Sélection de vases Bule (bicolores), design Teijo Wirkkala (Venini). Vase, coupe et plat en béton et verre, collection « in The Air », design KellyGray (Secomonde Sôlon). Vase Narciso en verre et miroir d'acier, design Giorgio Zanellato (Prette Future). Vase Yonon, design Etton Sottsass (Venini). Vase Family Portrait, design Veronika Wildgruber. Boîte à à (Perin & Perin).



Ci-dessus à gauche : Dans la chambre, linge de lit Society. Sur le chevet en marbre de Pierre Gonolons (Ascete), lampe de table *Vulcain*, design Pool (La Chance). Le tapis *Mayor* de Mathias Kiss (2008). Papier peint *Dandelion* d'Emmanuel Bossuet (Galerie Armel Soyer). **Ci-dessus à droite :** Fauteuil *Glenda*, design Julian Mayor. Papier peint *Dandelion* d'Emmanuel Bossuet (Galerie Armel Soyer). **Ci-dessous :** Dans la salle de bains, boîtes, pots et bocal 2822 en verre noir, design Studio GGSV (Petite Friture). Miroir *Cutting Space* en Inox poli, design Toni Grilo (Haymann). Photophores *Baugies russes*, design Stephan Lanez (Marcel By). Vase *Pebbles* en verre coloré, design Kate Hume (When Objects Work). Dans la niche, bougies *Kawa* (Mad Et Len). Set de serviettes *Goff*, tapis *Miraggio* et drap de bain *Lipe* (Society). Fauteuil *RAR*, design Charles & Ray Eames (Vitra).

riste », précise Armel. Un parti pris qu'elle conserve pour sa galerie, à travers laquelle elle plaide pour du mobilier et des objets en édition limitée, réalisés par des designers étiquetés artistes, à cheval entre la tradition ornementale des arts décoratifs prémodernistes et la veine monumentale du design expérimental, caractéristique du XXI^e siècle (Pierre Gonolons, Ifeanyi Oganwu et désormais Julian Mayor). La première exposition à la galerie de ce dernier (« Organic Geometry », jusqu'au 12 avril) coïncide avec sa présentation à Art Paris Art Fair (*voir dossier p. 85*) : des assises métalliques abracadabrantes bien qu'ergonomiquement viables et fiables au quotidien. Une autre chaise de ce créateur, aux bandes de carbone effilochées et croisées, et une fiole en verre de Perrin & Perrin, réalisée avec sa technique de *fusing* (assemblage de pièces en verre collées à froid puis fusionnées par cuisson) retiennent l'attention. Les enfants, eux, adorent et sautent tant qu'ils peuvent sur la « banquise ! » *Blue Portor*, une banquette de Mathias Kiss, protégée de la galerie, réalisée avec l'éditeur de tissus Pierre Frey. « *Quand on vit avec ces meubles, on sait mieux les vendre*, ajoute Armel. *Dès que je suis devenue galeriste et agent pour ces designers, la propriété de l'objet m'a désintéressée. J'aime passer le relais et que les choses bougent chez moi. Mon mari, photographe, est beaucoup plus fétichiste...* » Pas question de se satisfaire de peu. Avec sa déco osée mais pratique, leur cocon mêle le quotidien au précieux. ●





Avant d'être exposée sur Art Paris, la table *Parallax* de l'artiste anglais Julian Mayor brille de tous ses feux dans le clair-obscur de la galerie d'Armel Soyer, rue Chapon (Paris III^e). Le plateau de cette table d'artiste au piètement sculptural est constitué d'un subtil réseau de sangles de carbone pris entre verre et fibre de verre.

Effets distillés chez Armel Soyer

Armel Soyer soutient des pièces importantes, convaincue de leur pertinence autant sur le marché que dans un salon privé bruissant d'art. Incitant à l'exceptionnel dans le quotidien (*voir notre reportage p. 162*), la galeriste s'engage à Art Paris auprès d'artistes familiers des productions sans compromis.

Quoi de neuf pour Art Paris 2014 ?

Armel Soyer : La table *Parallax* de Julian Mayor que nous avons produite spécialement et qui sera montrée pour la première fois, le *Miroir froissé* de Mathias Kiss, le lustre *Pavillons* de Pierre Goncalons et le bureau *Cratère* d'Ifeanyi Oganwu.

Armel Soyer dans une foire d'art contemporain : pourquoi ?

C'est assez naturel pour nous. Nous sommes à la frontière de l'art et du design. Ce qui nous intéresse, c'est de faire sortir les artistes et les designers de leur zone de confort habituelle. Je trouve donc que ce que nous produisons a naturellement sa place dans une foire d'art contemporain.

Ces objets sont-ils du design à vivre ?

J'apporte énormément d'attention à la fonctionnalité quand nous dé-

veloppons des projets avec les designers. Donc ma réponse est oui. C'est même évident. Ce qui rend par exemple la table *Parallax* de Julian Mayor particulière, c'est qu'il s'agit d'un objet sculptural. Il faut à la fois qu'il y ait ce côté plastique, intéressant, qui en fait un objet vraiment unique, un véritable objet de galerie. Mais, je le répète, le côté fonctionnel est important. Il faut pouvoir asseoir dix personnes autour de cette table. On est dans un secteur où la créativité est essentielle mais où on doit quand même être confortablement installé. Le gros challenge de notre métier est de faire la balance entre ces deux aspects. Il nous faut trouver des pièces qui soient vraiment des œuvres et en même temps qui puissent être vivables. C'est ça qui me plaît. Pour moi, l'émotion, les sensations, cela n'exclut pas les réalités du quotidien. Au contraire. C'est encore une fois ce qui rend le challenge excitant. Je ne parle jamais de séparation entre art et design mais plutôt de fusion des deux.

G.-C.A.